

oursiers fringants, qui faisaient re-
ntir le pavé en entrant dans la
our, firent un fracas qui imitait le
ruit du tonnerre. Il avait un habit
perbe, relevé encore par une bro-
erie d'un goût exquis.

M. de Harlai affecta de le laisser
morfondre dans son antichambre.
Il le fit enfin entrer.

Quand je vous ai fait attendre, lui
dit-il, j'ai consulté ma vanité ; votre
rosse ornait ma cour et votre per-
onne mon antichambre. Son visa-
e screen devint ensuite sombre
out-à-coup.

Monsieur, poursuivit-il d'un ton
glacé d'effroi le coupable, je vous
mandé pour vous dire que—je l'ai
pris—vous prévalant de la cherté
des blés, vous en faites de grands
mas. Vous prétendez vous enri-
chir par la misère du peuple et vous
engraisser de sa substance. J'arrête-
rai le cours de vos projets. Si tous
les blés que vous avez amassés ne
sont pas vendus dans un mois, je
vous serai pendre. L'or et la faveur
ne vous déroberont point à la jus-
tice.

Le fermier-général se retira tout
interdit mais osa porter ses plaintes
au roi, sur le discours du magistrat.
Je vous conseille, " lui dit le roi,
d'exécuter ce qu'il vous a prescrit ;
car s'il vous a menacé de vous faire
pendre, il le fera comme il le dit. "

La langue maternelle

Notre langue maternelle et notre
religion trouvent parmi nos compa-
triotes de religion et de langue dif-
férentes un certain nombre d'enne-
mis aussi aveugles qu'acharnés.

Ce sont des égarés qui ne savent
pas ce qu'ils font et ne sauraient
nous faire le moindre mal, si nous
avons l'énergie nécessaire pour dé-
truire leurs misérables complots.

Qui pourrait empêcher les parents
d'enseigner leur langue à leurs en-
fants et de leur inculquer ces princi-
pes religieux qui laissent des racines
profondes, que nulle violence ne
pourrait les détruire ?....

C'est au foyer paternel que se
conne la véritable éducation.

Respectons sincèrement notre lan-
gue et nos traditions, et les autres
seront forcés de les respecter à leur
tour.

La moisson

Les travaux de la moisson sont
partout commencés et les nouvelles
qui nous en arrivent sont encourage-
antes.

Le travail de la moisson est un de
ceux qui doivent se faire à temps,
toute excuse cessante. Ne retardez
pas d'un jour la coupe des grains.
C'est le cas de dire, à propos de la
moisson, qu'il ne faut pas remettre
au lendemain ce que l'on peut faire
aujourd'hui même.

Par une économie mal entendue,
on veut quelquefois épargner le
prix de la main d'œuvre. Mais, que
se perd-on pas ?

Une journée de récoltes, c'est des
boisseaux et des boisseaux de grains
sauvés en bonne condition.

Chaque chose en son temps, culti-
vateurs, dans votre intérêt et dans
celui de vos terres.

Que de récoltes perdues, chaque
année par négligence ou par ména-
gement !

Qui de vous, dans les circonstan-
ces ordinaires, ne sacrifierait pas
cinq boisseaux de grains pour en
sauver vingt ?

L'économie est une belle, une
bonne chose, mais quand elle touche
la mesquinerie ou la lésinerie, elle
devient un défaut. Il faut pratiquer
l'une en évitant l'autre.

BIBLIOGRAPHIE

[Voir annonce L. A. Choquet et frère]

Cours d'économie industrielle à l'é-
cole municipale Turgot : instructions
graduées, par Paul Coq. 1 vol. in-12
cartonné de 521 pages. Prix : 4 fr.
Ch. Delagrave, éditeur, 15 rue Souf-
flot à Paris.

La science de l'économie indus-
trielle s'impose fatalement à la gén-
ération qui grandit. Le grand nom-
bre d'industries naissantes fait, en
même temps, naître la concurrence,
à cause de laquelle une solide et vé-
ritable science économique et pro-
fessionnelle sera de nécessité abso-
lue.

Le livre ci-haut mentionné, gra-
dué et destiné à l'enseignement en
renferme la théorie et les lois.

Divisé en quatre parties—lesquel-
les sont elles-mêmes subdivisées en
un grand nombre d'instructions par-
ticulières—l'ouvrage, dans une In-
struction préliminaire, traite : " De la
science économique et des applica-
tions auxquelles cette science con-
duit ; " puis successivement : 1ère
partie : La science et les affaires.
2e partie : La production et ses lois.
3e partie : Des instruments de pro-
duction. 4e partie : Fin et charges
de la production.

—Socrate reprenant un jour l'un
de ses amis en public, Platon lui dit
qu'il aurait dû faire cette réprimande
en particulier.

" Vous avez raison, " lui répondit
Socrate, " mais vous auriez dû, vous
aussi, me donner cet avis en particu-
lier.

LA C. M. B. A.

Par les présentes, je nomme l'E-
cho, de St-Hyacinthe, un organe offi-
ciel de la C. M. B. A.

DR J. A. MACCABE,
Grand Président.

Maisons à vendre

Une maison sur solage en pierre
et mesurant 24 pieds x 30, d'un in-
térieur magnifique et divisé en deux
logements contenant toutes les amé-
liorations modernes. Toutes les dé-
pendances dans un ordre parfait.

Conditions exceptionnellement av-
antageuses pour cause de départ du
propriétaire.

S'adresser sur les lieux, no. 52 de
la rue St-Antoine, en face de l'Ou-

voir, à dame F. Gobeille ou à J. A.
Cadotte, huissier.

Au village Laprovidence, tout près
le pont dit Barsalou, cette magnifi-
que propriété [ci-devant occupée par
feu M. le Shériff Adam] consista t
en un terrain de 80 x 150 pds avec
la maison et autres bâtisses y érigées,
le tout en parfait ordre. Conditions
des plus avantageuses.

S'adresser à
J. A. CADOTTE,
Huissier

L'Echo, journal hebdomadaire de
nouvelles, plus particulièrement voué
aux intérêts du Secours Mutuel, est
publié par la " Société de publica-
tion, " sous le contrôle, pour la rédac-
tion, de censeurs ecclésiastiques.

J. B. LALIME, Président.
H. LANGELIER, Secrétaire.

J. A. CADOTTE, Administrateur.
Toute communication concernant
le journal doit être adressée à l'admi-
nistrateur.

SEPTEMBRE

Table with 2 columns: Item, Amount. Rows include Contribution mensuelle, Décès H. Péloquin, F. Trudeau, and Total à payer.

Tous les Français résidant à l'étranger.
Tous les étrangers en relations avec la France
ont intérêt à avoir, à Paris
UN COMMISSAIRE-CORRESPONDANT
expérimenté et dévoué à leurs intérêts
et pouvant adresser en toute confiance au
COMPTOIR PARISIEN Initial
Commission, Exportation, Consignation
FONDATEUR: A. CLAVEL, Directeur
PARIS, 36, Rue de Dunkerque, 36, PARIS

ECHOS

Personnel—Le Rév. M. Banchard,
curé de Malone, N. Y. est ou e tte ville,
en visite chez son père.

—Le Rév. M. A. Hogue, ancien vi-
caire de la Cathédrale et maintenant curé
de Swetsburg, était en cette ville lu. di.

Organiste—M. Dessau't ayant accepté
l'offre qu'on lui a fait de diriger un or-
gane aux Etats Unis a été remplacé par
M. Léon Ringuet. On ne pouvait cor-
inalement pas faire un meilleur choix.
Nous offrons à M. Ringuet nos plus sin-
cères félicitations.

Pour les Etats-Unis—MM. A Char-
pentier et J. Bergeron sont partis pour
une excursion de quelques semaines aux
Etats-Unis. Nous leur souhaitons bon et
heureux voyage.

La monnaie américaine—Il a été fait
des arrangements entre les banques et les
courtiers pour qu'à l'avenir un esompto
de 10% soit exigé des porteurs de "green-
back" américains. Autrefois, les court-
tiers les recevaient au pair.

Les marchands retiennent maintenant
un esompto de 20 centins sur chaque
dollar américain.

Œuvre de Saint-Michel

Le R. P. FÉLIX voyant combien es
grand le mal produit par les mauvaises
lectures, a fondé pour y remédier, autant
que possible, l'ŒUVRE DE SAINT-
MICHEL, pour la publication et la ven-
te des bons livres à bon marché.

Cette Œuvre fait à ses débuts, à x
bibliothèques populaires et aux autres
œuvres qui s'adressent à elle de fortes re-
mises de faveur

CATALOGUE

On trouvera dans le Catalogue, un
courte, mais très substantielle notice sur
chacun de nos ouvrages, en même temps
qu'on se rendra compte d'un seul coup
d'œil, de l'extrême modicité de vos prix,
prix que nul libraire ne saurait atteindre
et que les souscriptions de la charité ren-
dent seules possibles.

Les personnes qui désireront être tou-
jours au courant des " nouveaux ouvra-
ges " édités par l'ŒUVRE DE SAINT-MI-
CHEL, ainsi que de ceux publiés par les
bonnes Librairies catholiques, n'auront
qu'à s'abonner à :

L'Indicateur des Bons Livres
Parviens-tous les mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT : UN AN, 3 fr. 60
1. Pour être ASSOCIÉ il suffit de faire
chaque année, en faveur de l'ŒUVRE DE
SAINT-MICHEL, une offrande comprise
entre les deux limites de 10 à 10 francs.

S'adresser à M. TÉQUI, libraire édi-
teur de l'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL, 85,
rue de Rennes, à PARIS, (France).

LIBRAIRIE

CHARLES DELAGRAVE
15 Rue Soufflot, PARIS

Enseignement Primaire, Secon-
daire et Supérieur.—Matériel et Mo-
bilier Scolaire.—Matériel de Des-
sin.—Enseignement des travaux à
l'aiguille.—Atlas, Cartes et Globes
Terrestres.—Livres de Prix et d'E-
trennes.—Envoi franco du catalogue
sur demande.—23-4-'92.

LIBRAIRIE RELIGIEUSE

Louis Vivès
13—Rue Delambre—13
PARIS, (France)

On peut se procurer à cette librairie
tout ce qui concerne la science ecclésiasti-
que : Ecriture Sainte—SS. Pères—Docteurs
—Liturgie.—Droit Canon—Théologie—
Ascétisme—Philosophie—Controverse—
Histoire—Vic des Saints—Divers—à des
conditions spéciales pour les ecclésiasti-
ques.

25 Fév. '92.

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE

Oscar Schepens, Directeur
16—Rue Treurenberg—16
BRUXELLES (Belgique)

Librairie générale.—Religion, Théologie, Philo-
sophie, Histoire, Beaux-Arts, Sciences, Littéra-
ture, Romans, L. s classiques, etc.—La maison
publie la Revue Bibliographique Belge : 4 fr. 90
par an (90 cents.)

Le Catalogue est envoyé franco sur de-
mande. 16 juin, '92.

M. LAMARQUE

HORLOGER-BIJOUTIER
116 Rue des Cascades, Bâtiess de la
Tribune.

Montres Américaines et Suisse, en or et en ar-
gent, horloges, argenteries, etc. Spécialité : Lan-
nettes en or, argent, nickel et acier. Répara-
tions faites promptement et satisfaction assurée.